LA CITÉ CHIMÉRIQUE

Gilbert Lascault



Antonio Seguí



LA

En Puisaye

Dans la Cité Chimérique, une ribambelle de docteurs pressés, insistants, marche. Les médecins énergiques examinent l'état de la Cité. Ils tiennent leur stéthoscope biauriculaire et auscultent les poumons fictifs et malades de la Cité, ses bronches, sa dyspnée, sa tachycardie. Les docteurs tentent de contrôler la circulation artérielle, veineuse, capillaire de la ville : les boulevards, les rues, les venelles, les mouvements des piétons, des voitures, des vélos qui seraient les globules rouges et les globules blancs de la vie.



Ou bien, les professeurs de chirurgie dirigent une leçon d'anatomie : l'autopsie d'un quartier de la Cité.



Les piétons, les coureurs, les danseurs, quelques acrobates vibrent, tressaillent, sursautent, frissonnent, trépident, sont agités d'oscillations rapides, comme des twisteurs. Ils se contorsionnent. Leurs bras ou leurs jambes se tordent, sont courbes, s'arrondissent, s'infléchissent. Ils se trémoussent. Ils gigotent. Ils se tortillent. Ils se démènent. Ils remuent l'air. Ils se dépensent excessivement. Joyeux ou maussades, ils consomment du combustible spirituel.

Passent les voyous voyeurs, les frôleurs de fesses, les renifleurs de seins. Des mathématiciens dessinent, dans l'air, des figures géométriques en pointillé. Des danseurs de tango semblent des fauves et le sang monte au visage à chaque cadence.

